

MARC PATAUT

HUMAINE / 12.05 — 30.09.2012

Exposition ouverte du lundi au vendredi de 13 h à 17 h
samedi / dimanche / jours fériés de 14 h à 18 h



Le site de la Fosse Boca, le 29 janvier 2011, chlorobromure brillant, 80 x 102 cm. © Marc Pataut et CRP.

Partenaires de l'exposition :
Artothèque de Caen,
Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis,
Le Point du Jour, centre d'art éditeur, Cherbourg-Octeville,
Ville de Clermont-Ferrand.

Pour ce projet le CRP a bénéficié du partenariat:
Centre Socioculturel AGATE, Escautpont.
Et du soutien de:
Communauté d'Agglomération de la Porte du Hainaut,
DRAC Nord-Pas de Calais, Conseil Régional Nord-Pas de Calais.

Partenaire presse : Paris-art

PARISart

CRP/ **CENTRE**
RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE
NORD-PAS DE CALAIS

Galerie de l'ancienne poste
Place des Nations
59282 Douchy-les-Mines / France
T + 33 [0]3 27 43 56 50
crp.contact@orange.fr

www.centre-photographie-npdc.fr

Depuis 2008, dans le cadre de « Photographie et Territoire », le CRP met en œuvre chaque année des projets de recherche et de création avec des artistes qui viennent travailler dans le territoire régional.

« Inviter des artistes à travailler dans le territoire est une des manières d'appréhender la nature spécifique des lieux, la vie des habitants et leurs relations au territoire. Penser des projets avec les artistes, proposer des expériences aux publics, est une façon de réinventer la place de l'art dans la société. »¹ La nature même de ces projets amène le CRP à nouer des liens étroits sous forme de partenariats avec les acteurs culturels, sociaux et économiques de la région.

Marc Pataut travaille avec le CRP depuis 2008 et l'exposition intitulée *HUMAINE* est issue de cette recherche. C'est notamment avec le soutien de la Communauté d'Agglomération de la Porte du Hainaut et le dispositif FIRC du Ministère de la Culture (Fonds d'Intégration Républicaine par la Culture), et également grâce au partenariat avec le Centre Socioculturel AGATE, Escautpont, que le CRP a pu soutenir ce travail de recherche. Le démarrage du projet a été marqué par plusieurs rencontres avec des acteurs socioculturels du territoire valenciennois et s'est vu concrétisé dans une première exposition intitulée *TERRE*, présentée du 8 mai au 24 août 2008 sur deux sites: la Fabrique des arts à Denain et la galerie de l'ancienne poste du CRP à Douchy-les-Mines. Une centaine d'œuvres de Marc Pataut ont été sélectionnées dans l'atelier de l'artiste par les personnes qui ont participé aux rencontres. Associées à une quarantaine d'œuvres graphiques de Gérard Paris-Clavel, cette exposition montrait l'engagement social des deux artistes ainsi que leur collaboration depuis plus de vingt ans.

C'est dans cette dynamique que l'artiste prolonge et approfondit un travail de recherche sur le territoire de l'ex-bassin minier du Nord de la France: une zone géographique déterminée par une histoire industrielle longue de deux siècles qui s'est achevée il y a une trentaine d'années. Après avoir mené une recherche à Sallaumines, entre 1998 et 2000, l'artiste est confronté à ce même territoire et se concentre sur les changements qui se sont opérés au cours de cette période de dix ans. En effet, il a proposé des réponses différentes à des situations territoriales et sociales qui, à un premier regard, paraissent être restées, en grande partie semblables, comme immuables. Une œuvre intitulée *Billy-Montigny, Cité de la Fosse 10, famille Ligocki, 1988*, témoigne de cette période, et est montrée ici pour la première fois. Une table de salon, des personnes face à l'appareil photographique, des corps, puis le regard intense d'une femme, un magnétophone... il s'agit d'une situation de parole.

Marc Pataut va proposer à trois femmes, Fred., Marie-Jo et Sylvie, vivant à Douchy-les-Mines de participer à son projet *HUMAINE*². Les habitantes et l'artiste entretiennent une relation forte quatre années durant en découvrant une œuvre artistique au travers du contact avec l'artiste lui-même. Elles se sont inspirées de ces échanges pour devenir ses modèles. Une visite au Musée départemental Matisse Le Cateau-Cambrésis est une occasion de plus

¹ Pia Viewing, « Conditions d'existence », in *Humaine* à paraître en septembre 2012, coédition CRP – Le Point du Jour avec le soutien de La Ville de Clermont-Ferrand, de l'Artothèque de Caen et du Centre national des arts plastiques.

² Un groupe d'une douzaine de femmes, algériennes et marocaines, du centre socioculturel AGATE, Escautpont, qui se consacrent à l'apprentissage de l'écriture et à l'alphabétisation ont également participé à ce travail de recherche.



Portrait de Sylvie Dureuil, Douchy-les-Mines, le 11 juillet 2011, chlorobromure brillant, 70 x 57 cm. © Marc Pataut et CRP.

pour tenter de saisir ce qu'elles sont en train de vivre. « Avec ce travail, l'artiste ne cherche pas à déterminer leur identité, socialement et géographiquement assignée ou prédéterminée, mais met en œuvre un travail sur le portrait projeté dans l'histoire de la photographie. »³ Quand il propose à Fred., Marie-Jo et Sylvie de réaliser avec lui des entretiens et qu'elles acceptent, le récit commence : quotidien, histoires de vies, anciens, enfants, malheurs et bonheurs.

« Je parle, la photo ne parle pas. Je ne peux rester sans parole en face de quelqu'un, ou plutôt photographier sans avoir un projet ne m'intéresse pas. Je ne peux pas envisager la photographie comme une simple captation. La photographie est nécessairement du côté de la relation et de la projection. L'entretien me permet d'échapper au silence photographique. Il n'est pas destiné aux autres, c'est un moyen de construire l'environnement de travail et une prise sur le réel. L'entretien et le portrait vont nécessairement de pair, tous deux surgissent d'une relation dans le temps. Le récit me passionne mais me semble impossible en photographie. Je cherche une forme proche de la sculpture, je produis de la matière, j'accumule. J'imagine des formes qui grandissent en même temps que la nécessité qu'elles recouvrent. Pour l'instant, la seule forme que j'imagine est celle d'un mur de portraits. »⁴

La ville a, dans un premier temps, constitué le sujet de nombreuses promenades photographiques au cours desquelles Fred., Marie-Jo et Sylvie se sont initiées à la prise de vue en compagnie de Marc. Les centaines de photographies de Marc Pataut que nous regardons régulièrement avec elles (des planches-contacts minutieusement archivées) retracent les années de recherche de l'artiste à Douchy-les-Mines et dans la région.

Le projet artistique se définit progressivement, avec l'association de Véronique Nahoum-Grappe, anthropologue⁵. À cette étape, le CRP, l'artiste et l'anthropologue travaillent ensemble sur la lecture de la ville (en tant que lieu de vie), l'urbain et l'habitat, qui sont au cœur du nouveau projet artistique du CRP.

« Comment habite-t-on un lieu chargé de segments de mémoires historiques disjointes, « hyper-réalisées » ici, fantomatiques là? L'espace à Douchy semble refléter cette désorientation perpétuelle, comme si le sens du moindre chemin avait été haché à chaque étape d'une histoire oubliée, illisible, non signée. Même le passé minier, sur-exhibé et « patrimonialisé » avec frénésie, reste absent de la surface du présent de la région, comme le tracé des mines enfouies.

³ Idem à la note 1.

⁴ Philippe Roussin, « Trois ans pour faire un portrait », in *Humaine*, ouvrage déjà cité.

⁵ Véronique Nahoum Grappe est notamment l'auteur de *Balades Politiques*, paru en 2005 aux éditions Les Prairies Ordinaires.



Nu, Douchy-les-Mines, le 28 juillet 2011, chlorobromure brillant, 80 x 104 cm. © Marc Pataut et CRP.

Comment joue la fatigue devant un monument surligné ici, et là un coin en friche, pétri des récits entendus dans l'enfance? Comment le cadre historique d'un lieu est-il vécu par ceux qui l'habitent? Hommes et femmes ont-ils un rapport différentiel à ces mémoires? »⁶

L'élément temporel est fondamental dans cette œuvre *HUMAINE*, dont seulement une partie peut être montrée dans la petite galerie de Douchy-les-Mines. Le mur de planches-contacts est une œuvre à part entière: elle crée la possibilité pour chaque visiteur de « lire » le travail sous la forme d'un assemblage chronologique de 160 planches.

« Le mur de portraits de Douchy n'apporte aucune information documentaire sur la vie des trois femmes qui en ont été les modèles. En revanche, le portraitiste est intervenu, comme il le fait toujours, dans une situation qui définit la vie de ces femmes et il a produit avec elles un ensemble d'images qui constitue en lui-même un *fait*, social autant qu'artistique. [...] « Social », dès lors, ne qualifie plus un secteur de l'information mais un engagement, un parti pris, distinct de l'attitude d'objectivité et de neutralité associée couramment au registre documentaire. L'« engagement », au sens donné à ce mot par Jean-Paul Sartre, concernait les intellectuels et les artistes, c'est-à-dire ceux et celles qui produisent des idées et des formes. C'était une double réponse à l'actualité. Actualité de la Guerre froide, mais aussi actualité d'une question: celle de la responsabilité des idées et des formes artistiques. L'engagement était une manière de prendre parti, au-delà des partis politiques, sur des questions sociales et politiques, dans une visée progressiste et radicale de transformation, inspirée du marxisme. Cette idée, aussi datée et problématique soit-elle, a le mérite de ramener la notion complémentaire de « situation » qui vient immédiatement à l'esprit quand on considère l'œuvre de Pataut. [...] Aujourd'hui, la question qu'il se pose est celle de la « représentation du peuple ». Il a lu Claude Lefort (sur les avatars du peuple, *populus*, comme « corps politique ») et *Le Peuple introuvable* de Pierre Rosanvallon⁷. Il constate la fragilité du rapport entre le principe démocratique et les identités (ou identifications) collectives. »⁸

L'exposition *HUMAINE* est itinérante dans les lieux partenaires du projet. Elle sera visible à Clermont-Ferrand du 20 novembre au 3 février 2013, à l'artothèque de Caen et au Point du Jour; à Cherbourg de mi-février à fin mai 2013, puis à la Plate-forme, Dunkerque en octobre 2013.

L'édition qui accompagne cette exposition *HUMAINE* paraîtra en septembre 2012. Il s'agit d'une coédition CRP – Le Point du Jour et sera réalisée grâce au soutien de la Ville de Clermont-Ferrand, de l'Artothèque de Caen et du Centre national des arts plastiques.

⁶ Véronique Nahoum-Grappe, « Le genre de l'atmosphère. Ethnologie politique du féminin: visages de femmes du Nord à la charnière des XX^e et XXI^e siècles, de Sallaumines à Douchy », in *Humaine*, ouvrage déjà cité.

⁷ « J'ai lu ce texte en confondant sciemment représentation politique et représentation artistique. L'image du peuple est pour moi une question dans l'histoire de la photographie. » note issue du texte de Jean-François Chevrier, « Marc Pataut, Douchy-les-Mines. Portrait, regard, image du peuple », in *Humaine*, ouvrage déjà cité.

⁸ Idem.

BIOGRAPHIE *

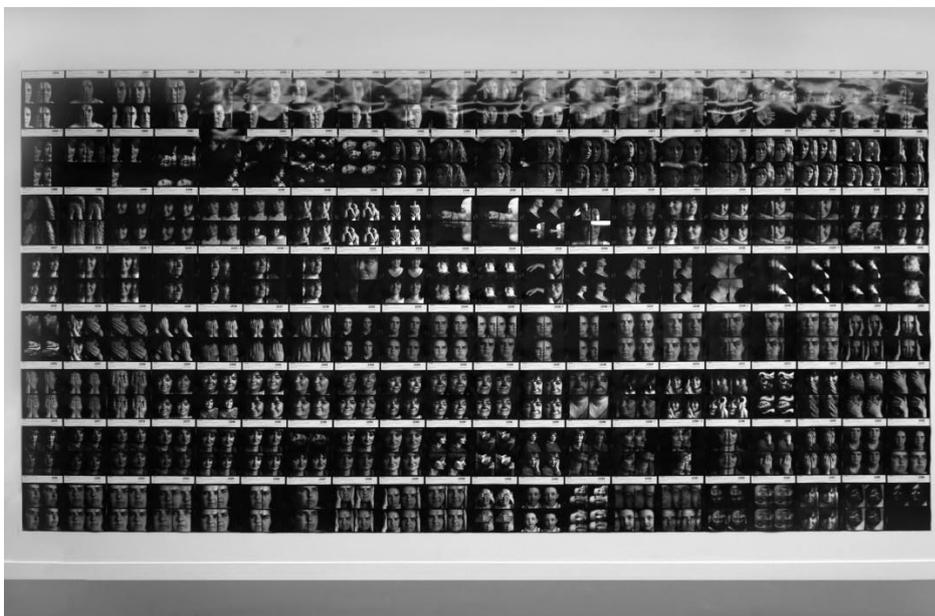
Né en 1952 à Paris, Marc Pataut vit et travaille à Aubervilliers, il suit ses études à l'ENSBA (École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris), dans l'atelier d'Étienne Martin et en sort diplômé en 1975. Il commence à travailler la photographie en 1978. Marc Pataut enseigne la photographie à l'ENSBA depuis 2001.

Après être devenu reporter, Marc Pataut s'est éloigné de la production spécialisée du reportage pour développer des projets d'enquête documentaire de longue durée (souvent de deux à quatre années) engageant des procédures de collaboration adaptées à chacune des situations retenues. Son travail associe toujours un domaine d'activité, une situation sociale, une histoire et une intervention sur le contexte institutionnel. La qualité très particulière du travail de Marc Pataut est liée à sa capacité à travailler avec des personnes, des situations, et à associer, dans la conception et l'élaboration de l'œuvre, un domaine d'activité, une situation sociale, une histoire et une intervention artistique. Une dimension politique et humaine importante existe dans son travail. Il y est question de positionnement et c'est précisément cette position qui ouvre la possibilité de créer des situations réelles dans lesquelles les images peuvent advenir.

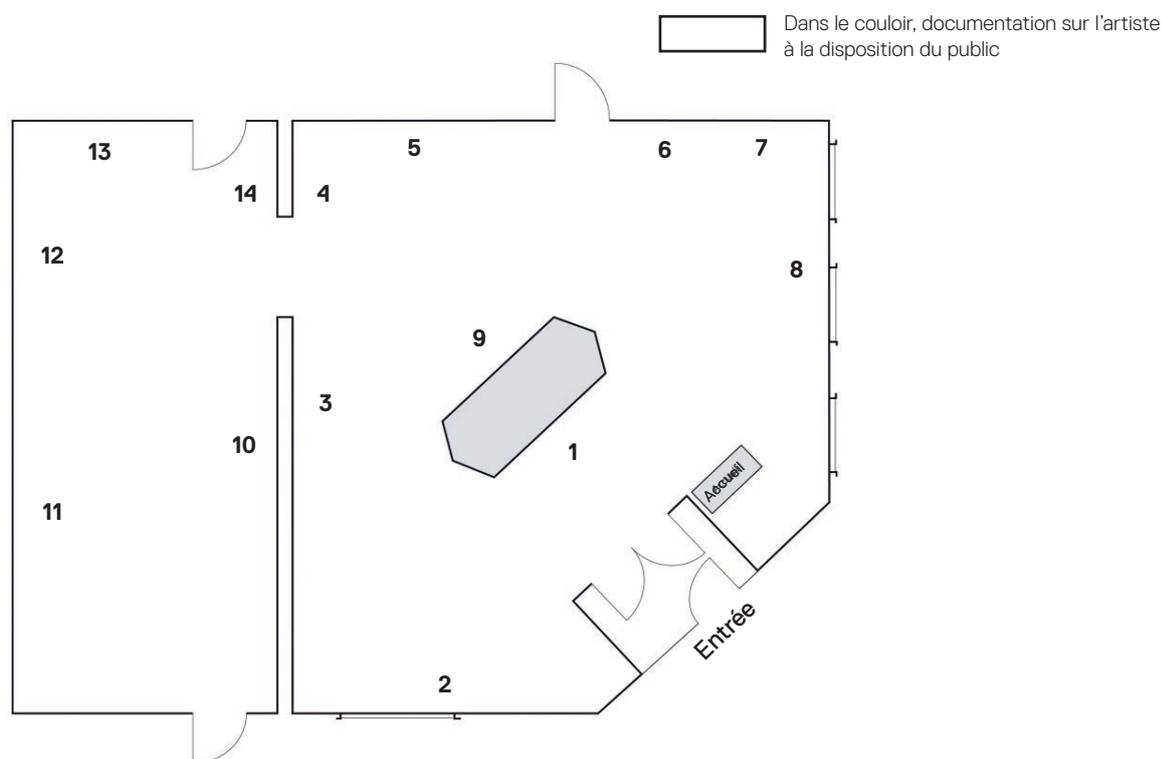
Il a travaillé avec les enfants d'un hôpital de jour, en 1980, cette expérience va s'avérer fondatrice pour l'ensemble de sa démarche artistique. Il a travaillé sur l'apartheid (1986-1989), les communautés des chiffonniers d'Emmaüs, avec les vendeurs du journal *La Rue*. Ce travail se prolonge auprès d'une autre « communauté », celle des habitants du Cornillon, terrain vague, ancienne zone industrielle de la banlieue nord de Paris retenue en 1995 pour être le site du grand stade de la Coupe du Monde de Football. Marc Pataut passe près de deux ans à travailler avec ces gens avant qu'ils ne soient expulsés. Cette série sera montrée en 1997 à la Documenta de Kassel. En 1990, il participe à la création de l'association *Ne Pas Plier*, constituée de créateurs d'images et d'amis de l'expression visuelle, qui a pour objet « de créer, produire et diffuser des images qui ont du sens, pour des causes et des sujets humains d'urgence nationale et internationale, le tout sur le mode du partage, du sujet ».

Parmi ses expositions individuelles et collectives, on peut citer *Ne Pas Plier*, au Stedelijk Museum d'Amsterdam (1995), *Documenta X* à Kassel (1997), *Emmaüs* et à la Maison de l'art et de la communication de Sallaumines et *Sortir la tête*, dans l'église Saint-Pierre de Tulle (1998/2000). *Des Territoires*, séminaire et exposition, Paris Ensba, Archivo Universal. *La condición del documento y la utopía fotográfica moderna*. MACBA, Musée d'Art Contemporain de Barcelone (2008). *Terre*, Marc Pataut avec Gérard Paris-Clavel, Centre Régional de la Photographie Nord-Pas-de-Calais, Douchy-les-Mines, Fabrique des Arts, Denain (2008).

- * Une biographie exhaustive de Marc Pataut est disponible dans l'exposition.
Une documentation complète est également disponible en consultation.



PLAN DE LA GALERIE DU CRP



- 1 *Le site de la Fosse Boca, Douchy-les-Mines, le 29 janvier 2011, 80 x 102 cm.*
- 2 *Billy-Montigny, Cité de la Fosse 10, famille Ligocki, 1988, 4 x (86,5 x 67 cm).*
- 3 *Portrait de Sylvie Dureuil, Douchy-les-Mines, le 27 novembre 2011, 2 x (175 x 140 cm).*
- 4 *Nu, Douchy-les-Mines, le 11 octobre 2011, 104 x 80 cm.*
- 5 *Portrait de Sylvie Dureuil, Douchy-les-Mines, le 11 juillet 2011, 5 x (70 x 57 cm).*
- 6 *Portrait de Fred. Klab, Douchy-les-Mines, le 7 juillet 2010, 2 x (70 x 57 cm).*
- 7 *Nu, Douchy-les-Mines, le 11 octobre 2011, (étude), 42,5 x 32,5 cm.*
- 8 *Portrait de Marie-Pierre Chaix, Paris, Popincourt, le 23 juin 2010, 2 x (175 x 140 cm).*
- 9 *Nu, Douchy-les-Mines, le 28 juillet 2011, 80 x 104 cm.*

Petite salle

- 10 *Rue Voltaire, Douchy-les-Mines, le 13 décembre 2008, 80 x 102 cm.*
- 11 *Installation, 160 planches contacts, 2009-2011, 30 x 24 cm chaque.*
- 12 *Henri Matisse, Figure endormie, 1927, lithographie sur papier Japon 23,7 x 33,4 cm (hors marge), coll. Musée départemental Matisse, Le Cateau Cambésis.*
- 13 *Portrait de Fred. Klab, Douchy-les-Mines, le 11 octobre 2011, 70 x 57 cm.*
- 14 *Portrait de Marie-Jo Noclain, Douchy-les-Mines, 16 juin 2011, (étude), 2 x (42,5 x 32,5 cm).*

Toutes les photographies sont tirées sur du papier chlorobromure brillant.

**IMAGES
DE PRESSE
LIBRES
DE DROITS**

Contact
crp.contact@orange.fr
03 27 43 56 50



Vers la Fosse Bocca, le 07 avril 2011.
Photographie issue de la recherche de Marc Pataut,
« Photographie et Territoire 2008-2011 » du CRP,
chlorobromure brillant, 70 x 57 cm. © Marc Pataut et CRP.



Les mains, Centre AGATE, Escautpont, le 03 février 2011.
Photographie issue de la recherche de Marc Pataut,
« Photographie et Territoire 2008-2011 » du CRP. © Marc Pataut et CRP.



Portrait de Sylvie Dureuil, Douchy-les-Mines, le 11 juillet 2011.
Photographie issue de la recherche de Marc Pataut,
« Photographie et Territoire 2008-2011 » du CRP.
© Marc Pataut et CRP.



Portrait de Fred. Klaba, Douchy-les-Mines, le 11 octobre 2011.
Photographie issue de la recherche de Marc Pataut,
« Photographie et Territoire 2008-2011 » du CRP,
chlorobromure brillant, 70 x 57 cm. © Marc Pataut et CRP.



Portrait de Sylvie Dureuil, Douchy-les-Mines, le 11 juillet 2011.
Photographies issues de la recherche de Marc Pataut, « Photographie et Territoire 2008-2011 » du CRP,
chlorobromure brillant, 70 x 57 cm. © Marc Pataut et CRP.